

Fin alternative 1 : la réunion de Zilia et Aza

1751 : Anne-Robert-Jacques Turgot propose une fin dite « réparatrice » pour *Les Lettres d'une Péruvienne*, qui s'inscrit dans une logique sentimentale traditionnelle : il imagine une rencontre finale entre Zilia et Aza, suivie d'une explication réciproque, puis d'un mariage entre les deux amants, impliquant le retrait de Déterville. Cette réécriture traduit une critique nette du dénouement de Graffigny, qu'il juge frustrant et incomplet. Turgot cherche ainsi à rétablir un schéma romanesque classique fondé sur la réunion des amants séparés et refuse de ce fait l'autonomie finale de Zilia, qu'il considère de manière implicite comme une anomalie narrative.

Fin alternative 2 : la relation platonique de Zilia et Déterville

1747 : un supplément est publié de manière anonyme. Cette première suite se compose de sept nouvelles lettres qui suppriment l'ouverture finale du roman, affirmant ainsi les choix de Zilia et faisant accepter au chevalier Déterville la relation platonique que lui propose l'héroïne.

Fins alternatives 3 : le mariage de Zilia et Déterville

1754 : Marc-Antoine-Jacques Rochon de Chabannes propose dans son opéra-comique *La Péruvienne* la fin attendue par son public : l'union entre Zilia et son sauveur Déterville. Zilia, dévastée par l'infidélité d'Aza, cède enfin à la sensibilité européenne et aux charmes de Déterville, le « bon Français ».

1797 : Mme Morel de Vindé, écrit une suite d'une quinzaine de lettres, dont le dénouement final repose sur le mariage entre Déterville et Zilia. L'autrice conserve la dignité de Zilia intacte : guérie de son amour pour Aza et convaincue de l'amour pour Déterville, Zilia accepte de renoncer à sa solitude et à son vœu de célibat. Elle accepte de se convertir au christianisme et consent à épouser Déterville.

Fin alternative 4 : le point de vue d'Aza

1749 : dans ses *Lettres d'Aza*, Hugary de Lamarche-Courmont propose une suite qui adopte le point de vue d'Aza et reconstitue l'histoire du côté masculin. Aza n'est plus le fiancé infidèle ou lointain du texte de Graffigny, mais un amant fidèle, victime de circonstances. La séparation est expliquée, les malentendus dissipés, et la relation restaurée. La fin propose donc une réunion des deux amants, suivie d'un mariage qui vient réparer la rupture initiale. Les deux amants retournent alors au Pérou pour finir leur vie paisiblement.